
NOTES

SUR LA

BASILIQUE DE THEVESTE ⁽¹⁾

Les ruines de la basilique sont situées à environ 600 mètres au N.-E. de la ville actuelle de Tébessa. Elles consistent en un vaste édifice de 66 mètres de longueur, sur 22 de largeur, renfermé dans un mur d'enceinte de 180 mètres de longueur, sur 100 de largeur en moyenne. Des tours carrées, dont deux seulement sont encore en partie debout, sont distribuées autour de cette enceinte.

L'entrée principale est tournée vers le S.-O., dans la direction de la ville ; elle donne accès dans une cour, de chaque côté de laquelle se trouvaient des constructions aujourd'hui rasées au niveau du sol. En face de cette porte est un vaste escalier, qui sépare cette cour de la basilique proprement dite.

La basilique de Theveste était bâtie sur un plan rectangulaire, trois fois plus long que large. La façade principale était ornée de colonnes, et se prolongeait à droite et à gauche de l'escalier par un portique. Trois portes conduisaient dans le bâtiment, dont la capacité intérieure était divisée, dans le sens de sa longueur, en trois parties, par une double rangée de colonnes ados-

(1) A ces notes était joint un fort beau plan de la basilique ; à notre grand regret, nous avons dû renoncer à le publier, l'exiguïté de nos ressources ne nous permettant pas d'affronter les frais de la gravure. (N. de la R.)

sées à des pieds-droits supportant des arcades dirigées dans le sens longitudinal de l'édifice. La partie centrale était plus large et plus haute que les deux ailes ; elle se terminait par un hémicycle ; à droite et à gauche de l'hémicycle, deux salles rectangulaires correspondaient aux bas côtés. Elle offrait, à l'intérieur, deux ordres superposés.

Les colonnes du premier étage supportaient le plafond des galeries supérieures et les demi-pilastres soutenant la toiture au-dessus de la nef centrale, excepté du côté de l'hémicycle.

Le second ordre était séparé du premier par un mur peu élevé qui formait la balustrade et servait de stylobate continu aux colonnes supérieures.

Entre la porte principale du monument et celle de la nef, un espace carré, de 20 mètres de côté, garni intérieurement de 4 portiques, avec une vasque au centre, formait l'atrium. Cette partie était à ciel ouvert.

Dans l'aile droite du bâtiment, en face de la 3^e rangée de colonnes en partant de l'atrium, il existe une porte de communication donnant accès, au moyen de *onze* marches, dans une partie annexée en contre-bas au corps principal. Cette annexe présentait l'aspect d'un trèfle régulier. Les branches du trèfle étaient formées par trois hémicycles de même diamètre que celui de l'abside de la nef centrale.

Le tout était construit en grand appareil, avec des assises régulières de 0^m51 d'épaisseur.

Comme architecture, ce monument est du style corinthien, *et ses proportions sont de l'époque de la Rome impériale.*

D'un examen attentif des ruines, en laissant de côté les débris qui proviennent des restaurations, on peut tirer les conclusions suivantes :

1^o Les colonnes de l'étage inférieur étaient en granit. Les fûts, à double socle, l'un circulaire, l'autre carré,

sont des monolithes. Le diamètre inférieur des colonnes est de 0^m50, ce qui donnait pour module : R 0,25. La hauteur de ces colonnes est de 4 mètres. Elle est donc exprimée en modules par le chiffre 16. Cette proportion s'écarte un peu de celle de Vitruve, qui est de 19.

L'espacement d'axe en axe des colonnes est de 3^m25, ce qui donne un écartement ordinaire, puisqu'il est généralement de 6 modules pour les colonnes corinthiennes. Une architrave monolithe courait d'un chapiteau à l'autre.

A chacune de ces colonnes, dans la nef, était adossé un pied-droit, monolithe de 2^m42 de hauteur et de 0^m45 d'épaisseur. Ces pieds-droits supportaient directement des arcades en plein cintre, de la plus grande simplicité, car l'archivolte même n'y figurait pas. Ces arcades nous donnent la hauteur des galeries latérales : 5^m30.

Il n'y avait pas de pieds-droits derrière les colonnes de l'atrium.

2° Les colonnes de l'étage supérieur étaient en marbre rose, et n'avaient que 3^m20 de hauteur. Leur diamètre inférieur était de 0^m40, ce qui donnait un module de 0,20, soit, pour leur hauteur : $0,20 \times 16 = 3^m20$. — Selon Vitruve, les colonnes de l'étage supérieur devaient être d'une hauteur égale aux $\frac{3}{4}$ de celles de l'étage inférieur; les proportions étaient donc bien observées ici.

3° La toiture à deux pentes était en charpente.

4° Les chapiteaux étaient tous de l'ordre corinthien le plus pur, tant par leur hauteur (2 modules $\frac{1}{3}$) que par la forme des feuilles d'acanthé, des volutes et du tailloir.

Le Testament de Caius Cornelius Egrilianus, dont une partie est gravée sur l'arc de triomphe de Tébessa, présente malheureusement des lacunes assez nombreuses. La construction d'un autre édifice y était peut-être prévue en même temps que celle de l'arc de triomphe. Nous

reproduisons cette inscription, *qui n'est pas inédite*, mais qui est nécessaire pour l'intelligence de la présente note sur la basilique :

. AMENTO C CORNELI EGRILIANI
 PRÆF LEG XIII GEMINÆ QVO TESTAMEN
 T EX HS CCL MIL N ARCVN CVM STATVIS
 EN TETRASTYLIS DVOBVS CVM STATVIS
 T MINERVÆ QVÆ IN FORO FIERI PRÆ
 ETERALIA HS CCL MIL N QVÆ REI P ITA VT
 MNASIA POPVLO PVBLICE IN THERMIS PRÆ
 D KAPITOL ARG LIB CL XXI DEST LANCES IIII
 RI LIB XIII ID EST PIHAL III SCYPHOS II
 . . . OM . . . M SECVNDVM VOLVNTATEM EIVS IN CON
 CORNELI FORTVNATVS ET QVINTA FRATRES ET
 O SIGNAVERVNT ET OPVS PERFECERVNT

Ex testamento Caii Cornelii Egriliani, præfecti legionis XIII Geminæ, quo testamento, ex sestertium ducentis et quinquaginta millibus nummum, arcum cum statu Augustorum in tetrastylis duobus cum statu Severi et Minervæ, quæ in foro, fieri præcepit præter alia sestertium ducenta et quinquaginta millia nummum, quæ..... gymnasia populo publicè in thermis..... ad Kapitolum argenti libras centum et septuaginta id est lances quatuor..... et aeri libras quatordecim id est pihalas (*sic*) tres scyphos duo secundum voluntatem ejus in con..... Cornelii fortunatus et quinta fratres et heredes ejus..... signaverunt et opus perfecerunt.

Nous pensons que les ruines de la basilique sont celles d'un monument qui aurait été construit en exécution des volontés d'Egrilianus. Voici sur quelles raisons nous avons lieu de nous appuyer :

En examinant soigneusement et en détail les ruines de l'édifice, il est facile de voir qu'il a été construit sur un plan qui offre beaucoup de ressemblance avec celui de la basilique de Pompéi. La grande nef est terminée par une abside renfermant l'emplacement où siégeaient les juges ; cette partie de l'édifice était évidemment le *prætorium*. Les basiliques profanes étaient, à la fois,

cours de justice et bourses pour les marchands : la cour située en avant de la façade principale servait, pour la basilique de Theveste, de *forum* ; c'était en même temps gymnase, forum et prétoire.

La construction en forme de trèfle appuyée au flanc droit du bâtiment comportait une piscine et un vaste réservoir, alimentés par une conduite d'eau dont les ruines sont encore visibles. Cette partie de l'édifice était probablement réservée aux bains.

Nul doute qu'après l'établissement du christianisme, et lorsque Constantin eut transformé les basiliques profanes en édifices destinés au culte, la basilique de Theveste n'ait alors changé d'affectation. L'aire intérieure du prétoire est devenue la nef de la basilique chrétienne ; un autel a été placé dans cette nef *en avant de l'abside*, en face de la 4^e rangée de colonnes, et entouré de cancels, pour isoler les prêtres du public qui envahissait la nef et les deux ailes latérales. Les emplacements de l'autel et des cancels sont visibles. L'étage supérieur a dû continuer à servir de tribunes. La partie tréflée a subi aussi une transformation : la piscine a été comblée, et a cédé la place à un baptistère d'abord, très probablement, et ensuite à un autel. Le sol du réservoir a été également ramené au même niveau que celui des pièces adjacentes, et a servi de resserrer pour les trésors de la basilique chrétienne et, plus tard, de lieu de sépulture pour les personnes de distinction.

L'atrium était muni d'une vasque en granit, encore assez bien conservée, ayant un diamètre de 2^m12.

Pour compléter ce qui concerne nos recherches sur la basilique, nous ajouterons — et ceci viendrait, en quelque sorte, prouver que nous sommes en présence d'un monument dont la construction était prévue par le testament d'Egrilianus ; — nous devons ajouter, avons-nous dit, que plusieurs fragments d'architraves portent des traces d'inscriptions qui permettent de penser que l'édi-

ficé avait été dédié à Julia Domna, épouse de Septime-Sévère et mère des deux empereurs Géta et Caracalla, et que, par conséquent, il avait été construit en même temps que l'arc de triomphe, c'est-à-dire entre 211 et 214.

Les fragments d'inscriptions recueillis sur les architraves nous donnent les éléments ci-dessous, que nous avons complétés en lignes pointillées, afin de restituer la dédicace d'une manière suffisamment certaine pour lever le moindre doute.

IVLIAE DUMNÆ AVG MATRIS A

C'est évidemment la même dédicace que celle de l'arc de Caracalla, façade N.-O. (1)

La construction de la basilique daterait donc bien de la période romaine proprement dite, et non de la période byzantine, comme l'ont pensé plusieurs archéologues jusqu'à présent.

Quant à l'époque de sa destruction, il est probable qu'elle remonte à peu près à l'an 543, lorsque Salomon fut tué sous les murs de Theveste et la contrée saccagée ensuite par les Maures.



(1) IVLIAE DOMNÆ AVG. MATRI.....
CASTRORVM..... etc.

(Inscription déjà publiée et qui est reproduite dans le mémoire sur Tébessa, par M. Moll. — *Voir recueil de la Société archéologique de Constantine, année 1858-59.*)